



Pour plus d'informations ou pour des entretiens, veuillez contacter :

Ewa Magiera, Relations médias UICN, tél. +41 22 999 0346, mobile +41 79 856 76 26, ewa.magiera@iucn.org

Lynne Labanne, Programme mondial des espèces de l'UICN, mobile +41 79 527 7221, lynne.labanne@iucn.org

Camellia Williams, Programme mondial des espèces de l'UICN, tél. +41 22 999 0154, camellia.williams@iucn.org

Pour télécharger des photos: <https://www.yousendit.com/download/WFJXRm95VnN0QTE4SjhUQw>

L'étude sera disponible une fois l'embargo levé à: <http://dx.plos.org/10.1371/journal.pone.0065427>

Sous embargo jusqu'au 12 juin à 21h00 GMT (17h00 EST)

Des espèces inattendues menacées par le changement climatique

Gland, Suisse, 12 juin 2013 (UICN) – La plupart des espèces les plus menacées par le changement climatique ne sont pas prioritaires actuellement sur le plan de la conservation, d'après une étude de l'UICN qui présente une méthode novatrice pour évaluer la vulnérabilité des espèces au changement climatique.

L'étude, parue dans la publication scientifique *PLOS ONE*, est l'une des plus importantes en la matière; elle évalue tous les oiseaux, tous les amphibiens et tous les coraux de la planète. Elle est fondée sur les travaux menés par plus d'une centaine de scientifiques pendant cinq ans.

D'après l'étude, jusqu'à 83% des oiseaux, 66% des amphibiens et 70% des coraux identifiés comme étant fortement vulnérables aux effets du changement climatique ne sont pas considérés comme menacés d'extinction à l'heure actuelle par la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN™. En conséquence, il est peu probable qu'ils fassent l'objet de mesures ciblées de conservation.

« *Les résultats comportent quelques surprises alarmantes* », dit la directrice de l'étude, **Wendy Foden, du Programme mondial des espèces de l'UICN**. « *Nous ne nous attendions pas à ce qu'un nombre si élevé d'espèces et de régions, qui semblaient ne pas poser de préoccupations particulières, s'avèrent si vulnérables au changement climatique. Il est évident que si nous continuons comme par le passé sans tenir compte du changement climatique, nous ne pourrions pas aider nombre d'espèces et de régions qui en ont le plus besoin.* »

Un pourcentage avoisinant neuf pour cent de tous les oiseaux, 15% de tous les amphibiens et 9% de tous les coraux hautement vulnérables au changement climatique sont d'ores et déjà menacés d'extinction. D'après les auteurs de l'étude, ces espèces sont menacées par une exploitation non durable des forêts et par l'expansion de l'agriculture, mais elles nécessitent aussi des mesures de conservation urgentes considérant les effets du changement climatique.

Utilisant une méthode novatrice, l'étude examine les caractéristiques biologiques et écologiques particulières qui rendent les espèces plus ou moins sensibles ou adaptables au changement climatique. Les méthodes traditionnelles mesurent plutôt le degré de changement auquel les espèces seront probablement soumises. L'UICN se servira de cette méthode et des résultats pour veiller à ce que la Liste rouge de l'UICN continue à fournir les meilleures évaluations possibles du risque d'extinction, y compris celui lié au changement climatique.

« *C'est un grand bond en avant pour la conservation,* » dit **Jean-Christophe Vié, Directeur adjoint du Programme mondial des espèces de l'UICN** et l'un des co-auteurs de l'étude. « *Nous savons mieux maintenant quelles espèces d'oiseaux, d'amphibiens et de coraux sont plus menacées par le changement climatique, mais nous connaissons aussi les caractéristiques biologiques qui sont leurs « points faibles » face au changement climatique, ce qui est un grand atout pour répondre à leurs besoins en matière de conservation.* »

L'étude présente aussi les premières cartes à l'échelle mondiale de la vulnérabilité au changement climatique des groupes d'espèces étudiés; elles montrent que l'Amazonie héberge les plus grandes concentrations d'oiseaux et d'amphibiens les plus vulnérables au changement climatique, tandis que le Triangle de corail de l'océan Indien central et du Pacifique occidental abrite la plupart des coraux vulnérables au changement climatique.

« *Il est toujours incertain de prévoir l'avenir, c'est pourquoi nous avons besoin d'une variété de méthodes pour évaluer les risques auxquels nous sommes confrontés,* » dit **Simon Stuart, Président de la Commission de la sauvegarde des espèces de l'UICN** et l'un des auteurs de l'étude. « *Cette nouvelle méthode complète parfaitement celles plus traditionnelles employées jusqu'à présent. Lorsque plusieurs méthodes arrivent aux mêmes résultats alarmants, nous devons être très attentifs et prendre des mesures pour les prévenir.* »

Cette nouvelle méthode a déjà été appliquée à la région riche en espèces du Rift Albertin, en Afrique centrale et orientale, afin de déterminer quelles espèces végétales et animales importantes pour l'homme risquent le plus de subir un déclin lié au changement climatique. Il s'agit de 33 espèces de plantes utilisées comme combustibles,

matériaux de construction, nourriture et médicaments, de 19 espèces de poissons d'eau douce représentant une source importante de nourriture et de revenus pour les communautés locales et de 24 espèces de mammifères utilisées principalement comme source de nourriture également.

« *L'étude a montré que la population de la région dépend considérablement des espèces sauvages pour ses moyens d'existence, ce qui sera sans aucun doute bouleversé par le changement climatique* », dit **Jamie Carr, du Programme mondial des espèces de l'UICN**, auteur principal de l'étude sur le Rift Albertin. « *Les effets sont particulièrement importants pour les populations les plus pauvres et les plus marginalisées, qui dépendent plus directement des espèces sauvages pour subvenir à leurs besoins vitaux.* »

Pour plus d'informations ou pour des entretiens, veuillez contacter :

Ewa Magiera, Relations médias UICN, tél. +41 22 999 0346, mobile +41 79 856 76 26, ewa.magiera@iucn.org

Lynne Labanne, Programme mondial des espèces de l'UICN, mobile +41 79 527 7221, lynne.labanne@iucn.org

Camellia Williams, Programme mondial des espèces de l'UICN, tél. +41 22 999 0154, camellia.williams@iucn.org

Note de la rédaction

L'étude, *Identifying the World's Most Climate Change Vulnerable Species: A Trait-Based Assessment of all Birds, Amphibians and Corals* (Identifier les espèces les plus vulnérables au changement climatique dans le monde : une évaluation de tous les oiseaux, les amphibiens et les coraux fondée sur leurs caractéristiques biologiques), et le rapport, *Vital but vulnerable: climate change vulnerability and human use of wildlife in Africa's Albertine Rift* (Vitales mais vulnérables: la vulnérabilité au changement climatique et les utilisations humaines des espèces sauvages dans le Rift Albertin africain), ont été financés par la Fondation John D. et Catherine T. MacArthur avec des contributions du Zoo d'Indianapolis.

L'étude sera disponible une fois l'embargo levé à : <http://dx.plos.org/10.1371/journal.pone.0065427>

L'étude du Rift Albertin peut être consultée sur le site : <http://www.iucn.org/dbtw-wpd/edocs/SSC-OP-048.pdf>

Photos disponibles à : <https://www.yousendit.com/download/WFJXRm95VnN0QTE4SjhUQw>

Veuillez noter que ces images ne peuvent être employées qu'avec le présent communiqué de presse.

Citations à l'appui :

« *Nous nous réjouissons de la mise en place de cette nouvelle méthode* », dit **Georgina Mace, professeur de la conservation à l'University College de Londres** et l'une des principales chercheuses de l'étude. « *La prise en compte des caractéristiques biologiques des espèces dans les évaluations du risque lié au changement climatique nous permet d'examiner un éventail beaucoup plus large d'effets possibles et, espérons-le, de mieux comprendre l'évolution de la biodiversité sous les effets du changement climatique.* »

« *L'autosuffisance n'est pas de mise pour ce qui concerne les résultats de l'étude. Les espèces hautement vulnérables au changement climatique nécessitent des actions ciblées pour les aider à s'adapter aux conditions climatiques actuelles et futures* », dit **Stuart Butchart, directeur scientifique à BirdLife International** et l'un des principaux chercheurs de l'étude. « *Celles qui sont déjà confrontées à des menaces telles que la destruction de leurs habitats, leur utilisation non durable ou celles menacées par les espèces envahissantes, comptent parmi nos priorités les plus urgentes.* »

« *Les espèces sauvages du Rift Albertin contribuent aux moyens d'existence de millions de personnes, en leur fournissant de la nourriture, des médicaments, des carburants, du bois et des biens commercialisables,* » dit **Thomasina Oldfield, directrice du Programme de recherche et d'analyse de TRAFFIC** et partenaire de projet pour l'étude du Rift Albertin. « *Il est essentiel de connaître les effets probables du changement climatique sur ces espèces pour mettre au point des stratégies efficaces d'adaptation, tant pour les populations humaines que pour la biodiversité. Nous espérons pouvoir mettre en œuvre cette méthode dans d'autres régions.* »

“Both vulnerable species and people will need to adapt to climate change,” says **Elizabeth Chadri, Programme Officer, MacArthur Foundation**, the major funder of this work. “*Keeping ecosystems healthy and intact will play a key role in helping human societies adapt to changing climates. By highlighting those species in need of the most urgent attention, the study helps to show the parts of the world where this needs to be focused.*”

Partenaires pour des entretiens:

Wendy Foden, responsable de programme, Programme mondial des espèces de l'UICN

Jean-Christophe Vié, Directeur adjoint, Programme mondial des espèces de l'UICN

Jamie Carr, responsable de programme, Programme mondial des espèces de l'UICN

Simon Stuart, Président de la Commission de la sauvegarde des espèces de l'UICN

Stuart Butchart, directeur scientifique, BirdLife International

Au sujet de l'UICN

L'UICN, Union internationale pour la conservation de la nature, aide à trouver des solutions pratiques aux problèmes de l'environnement et du développement les plus pressants de l'heure. L'UICN soutient la recherche scientifique, gère des projets de terrain dans le monde entier et réunit les gouvernements, les ONG, l'ONU et les entreprises en vue de générer des politiques, des lois et de bonnes pratiques.

L'UICN est la plus ancienne et la plus grande organisation mondiale de l'environnement. Elle compte plus d'un millier de membres gouvernementaux et non gouvernementaux, et près de 11 000 experts bénévoles dans quelque 160 pays. Pour mener à bien ses activités, l'UICN dispose d'un personnel composé de plus de mille employés répartis dans 60 bureaux et bénéficie du soutien de centaines de partenaires dans les secteurs public, privé et des ONG, dans le monde entier. www.iucn.org; [IUCN sur Facebook](#); [IUCN sur Twitter](#)

Au sujet de la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN™

La Liste rouge des espèces menacées de l'UICN™ (ou la Liste rouge de l'UICN) est la source d'informations la plus complète sur le statut de conservation des espèces végétales et animales et des champignons à l'échelle mondiale. Elle s'appuie sur un système objectif d'évaluation du risque d'extinction de chaque espèce si aucune action de conservation n'est mise en œuvre.

Les espèces sont classées en huit catégories de risque, en fonction de critères basés sur la taille, la tendance et la structure de leur population et leur aire de répartition géographique. Les espèces classées En danger critique d'extinction, En danger ou Vulnérables sont collectivement décrites comme étant «menacées».

La Liste rouge de l'UICN n'est pas seulement un registre de noms et des catégories de menaces qui leur sont associées. C'est une source très riche d'informations sur les menaces qui pèsent sur les espèces, sur leurs exigences écologiques, les endroits où elles vivent, et sur les actions de conservation auxquelles il est possible de recourir pour prévenir ou limiter des extinctions.

La Liste rouge de l'UICN est un projet conjoint de l'UICN et sa Commission de la sauvegarde des espèces, avec leurs partenaires de la Liste rouge: BirdLife International; Botanic Gardens Conservation International; Conservation International; NatureServe; Microsoft; les Jardins botaniques royaux de Kew; l'Université La Sapienza de Rome; l'Université A&M du Texas; Wildscreen; et la Société zoologique de Londres. www.iucnredlist.org/; www.facebook.com/iucn.red.list; [@amazingspecies](https://twitter.com/amazingspecies)

Au sujet de la Commission de la sauvegarde des espèces

[La Commission de la sauvegarde des espèces](#) (CSE) est la plus grande parmi les Commissions de l'UICN, avec un réseau de près de 8000 experts volontaires. La CSE conseille l'UICN et ses membres à propos du large éventail d'aspects scientifiques et techniques touchant à la conservation des espèces, et elle veille à la sauvegarde de l'avenir de la biodiversité. Elle effectue également des apports importants aux traités internationaux relatifs à la conservation de la biodiversité.

Au sujet du Groupe de spécialistes du changement climatique de la CSE de l'UICN

Ce groupe spécialisé a pour buts principaux d'élaborer une stratégie afin d'aider la CSE à répondre aux effets du changement climatique ; d'approfondir les travaux en cours sur la vulnérabilité des espèces au changement climatique afin d'élaborer des lignes directrices de l'UICN permettant d'éclairer la prise de décisions en matière de conservation ; de fournir des informations et des recommandations sur les espèces et le changement climatique, afin de s'assurer que les questions de biodiversité continuent à occuper une place centrale, et d'améliorer la coordination des réponses au changement climatique entre les Groupes de spécialistes de la CSE, les organisations partenaires de la CSE et d'autres domaines de programme de l'UICN. <http://iucn-ccsq.org/>

Au sujet de la Fondation John D. et Catherine T. MacArthur

La Fondation MacArthur appuie les personnes novatrices et les institutions efficaces engagées en faveur d'un monde plus juste, plus vert, plus pacifique. Outre la remise des Prix MacArthur, la Fondation œuvre à la défense des droits de l'homme, aux progrès de la conservation et de la sécurité dans le monde, à l'amélioration des villes en tant que lieux de vie, et à une meilleure connaissance des effets de la technologie sur les enfants et sur les sociétés. Pour plus d'informations, www.macfound.org.

Au sujet de BirdLife International

BirdLife International est le partenariat le plus étendu du monde dans le domaine de la conservation. À l'heure actuelle, il y a 121 partenaires de BirdLife dans le monde – un par pays – et le partenariat, toujours croissant, compte sur le soutien de près de 11 million de personnes, de 7000 groupes locaux de conservation et de 7400 employés. La vision de BirdLife envisage un monde riche en biodiversité, où l'humanité et la nature vivent en harmonie. Nous sommes convaincus que les populations locales, œuvrant en faveur de la nature dans leurs propres régions mais reliées sur le plan national et mondial par le biais de notre partenariat mondial, représentent la clé de la sauvegarde de la vie sur notre planète. Cette approche unique reliant le plan local au plan mondial permet de mener à bien des activités de conservation à long terme et à fort impact, au bénéfice de la nature et des populations humaines. BirdLife est le chef de file mondial pour la conservation des oiseaux. Des bases scientifiques rigoureuses, éclairées par les leçons apprises grâce aux projets de terrain sur des sites et des habitats importants, permettent à BirdLife de mettre en œuvre des actions de conservation réussies pour les oiseaux et pour l'ensemble de la nature. www.birdlife.org

About TRAFFIC

TRAFFIC, the wildlife trade monitoring network, works to ensure that trade in wild plants and animals is not a threat to the conservation of nature. TRAFFIC is a strategic alliance of IUCN and WWF. www.traffic.org